

BACCALAUREAT GENERAL

Session 2014

Série L

HISTOIRE DES ARTS

EPREUVE DU VENDREDI 20 JUIN 2014

Durée de l'épreuve : 3 h 30

COEFFICIENT : 3

**Le candidat choisit de traiter l'UN des DEUX sujets suivants.
L'usage de la calculatrice et du dictionnaire n'est pas autorisé.**

Une séquence audiovisuelle est intégrée au sujet sur documents. Les salles d'examen doivent donc être équipées d'un ordinateur lisant les fichiers .avi, raccordé à un vidéoprojecteur et à un système de diffusion sonore.

- **La séquence fera l'objet d'une première diffusion en début d'épreuve, dès la fin de la distribution des sujets.**
 - **Une deuxième diffusion aura lieu 30 minutes après le début de l'épreuve.**
 - **Une troisième diffusion aura lieu une heure après le début de l'épreuve.**
- Les candidats seront avertis avant chaque diffusion.**

Le sujet comporte 6 pages numérotées 1/6 à 6/6.

PREMIER SUJET**Dissertation**

« Vous partez à Tahiti ? dis-je à M. Paul Gauguin. Pour peindre ?

— Je pars pour être tranquille, pour être débarrassé de l'influence de la civilisation. Je ne veux faire que de l'art simple, très simple ; pour cela j'ai besoin de me retremper dans la nature vierge, de ne voir que des sauvages, de vivre de leur vie, sans autre préoccupation que de rendre, comme le ferait un enfant, les conceptions de mon cerveau avec l'aide seulement des moyens d'art primitifs, les seuls bons, les seuls vrais. »

(« Paul Gauguin devant ses tableaux », Interview de Paul Gauguin par Jules Huret, publiée dans L'Écho de Paris, le 23 février 1891)

Pensez-vous, comme Paul Gauguin, que le voyage constitue pour l'artiste un retour aux sources de son art ?

Vous appuierez votre réflexion sur des exemples précis, choisis dans tous les domaines artistiques et dans plusieurs périodes historiques.

SECOND SUJET

Sujet sur documents

Dans quelle mesure la situation particulière de Berlin depuis 1945 a-t-elle stimulé la création artistique ?

Vous étaierez votre argumentation par des éléments précis issus de l'analyse des documents fournis, en l'enrichissant de votre culture personnelle et de votre connaissance du programme.

Document 1

Brigitte MATSCHINSKY-DENNINGHOFF (1921-2011) et Martin MATSCHINSKY (né en 1921), Berlin, 1987.

Sculpture en acier inoxydable, 8 x 9 x 5 m, photographie prise en septembre 2008 par Jochen Jansen (au fond : église du Souvenir/Gedächtniskirche).

Document 2

Berlin, Potsdamer Platz, plan d'urbanisme de HIMMLER & SATTLER, 1991-93, plans d'ensemble de Renzo PIANO, 1992-2000, et Helmut JAHN, 1993-2000, Photographie aérienne de 2005 (détail) issue de l'article « Le mur vu du ciel » sur le site officiel de la ville de Berlin, www.berlin.de.

N.B. L'ancien tracé du mur extérieur, c'est-à-dire limitrophe avec Berlin-Ouest, a été incrusté en rouge et celui du mur intérieur en bleu.

Document 3

Cerith WYN EVANS (né en 1958), Untitled, 2008, Sammlung Boros, Berlin.

N.B. La collection Boros, collection privée d'art contemporain, est exposée par roulement, depuis 2008 dans un ancien bunker nazi construit au cœur de Berlin en 1942 par Albert Speer, transformé en prison en 1945 par l'armée soviétique, utilisé à partir de 1957 par la RDA pour stocker les régimes de bananes de Cuba, et occupé entre 1992 et 1995 par un club techno.

Document 4

Wim WENDERS (né en 1945), Les Ailes du désir (Der Himmel über Berlin), 1987, extrait : Cassiel (Otto Sanders) et Homer (Curt Bois) à Potsdamer Platz (de 38'20 " à 41'20").

Document 5

Ingeborg BACHMANN (1926-1973), Berlin, un lieu de hasards, 1964, extrait du discours de remerciement lors de la remise du Prix Büchner, traduit par Marie Simone ROLLIN, Arles, Actes Sud, 1987, p. 26-27.

Document 1



Document 2



Document 3



Document 5

Le lac est entré dans l'orage. Deux cents éclairs – on a compté – l'ont traversé. Tous les alentours sont entrés dans l'orage et les oiseaux blancs se sont envolés. Mais près du lac s'élève une musique, vite lancée, vite confiée à l'onde frisée qui tantôt gèle, puis dégèle, tantôt s'embourbe et regèle. Raides, les cannes à pêche restent murées dans la glace, les notes accrochées aux hameçons, la musique aussi est de givre, tandis que la course de voitures passe sur l'Avus* et que le vacarme tonnant de Berlin confesse de Berlin le silence peureux. Il n'est pas pensable de dormir. La gelée rouge qu'on sert le soir est renvoyée aux cuisines par les malades, personne ne peut en avaler une cuillerée, nul ne veut plus compter : un éclair, une cuillerée. Réprobatrices, les infirmières enlèvent toutes les fleurs des chambres et posent les vases dans le couloir.

* Avus : voie rapide donnant accès au centre de Berlin.